

**À la croisée de quatre langues et cultures :
Bernard Lesfargues / Bernat Lesfargas (1924-2018),
poète, traducteur et éditeur**

Bernard Lesfargues, disparu à l'âge de 94 ans dans ce Périgord qui l'avait vu naître et où il était retourné après une carrière de professeur d'espagnol en classes préparatoires à Lyon, est une figure importante des lettres occitanes contemporaines, qui a fait œuvre de passeur de langues (l'occitane et la française, l'espagnole et la catalane) et de cultures, aussi bien en tant que traducteur littéraire qu'éditeur... ce à quoi il conviendrait certes d'ajouter un militantisme politique de gauche très affirmé et un engagement en faveur d'une certaine idée de l'Europe, pas nécessairement dans le droit fil de son institutionnalisation. Ce dernier volet, s'agissant ici d'une revue littéraire, nous ne l'aborderons pas ; mais il est néanmoins indissociable des autres facettes évoquées, il les éclaire. La vie et l'œuvre de Bernard Lesfargues constituent en effet un tout, fait d'une activité intense au long cours (un demi-siècle) et d'un engagement aussi clair et déterminé que discret.

D'un côté, une production poétique comme murmurée – surtout en occitan, mais également en français –, que ses amis ont souvent dû le pousser à réunir en volumes et à éditer : cette voix de l'intime, de l'homme de Bergerac, dont la mère jouait, elle aussi sans façon, de la vielle à roue ; cette voix qui retentit dès la Libération, à la naissance de l'Institut d'Etudes Occitanes, qui rebondit en mai 68, mais qui cristallise en recueils surtout vers le déclin de sa vie, comme une somme pas à pas constituée tout au long de son existence. De l'autre, un inlassable travail, quant à lui visible et repérable, de passeur de textes, et à travers eux, de ses univers linguistiques et culturels en conjonction : le français, bien sûr, point de convergence induit par la diglossie franco-occitane ; l'espagnol, langue de ses études, longuement transmise dans le cadre de ses enseignements ; le catalan, la langue sœur, mieux affranchie que l'occitane de la domination, et par conséquent autrement productive – de l'occitan par défaut ?... Traducteur reconnu par les plus grandes maisons d'édition parisiennes, « inventeur » en territoire francophone de bien des auteurs ibériques célèbres, tout en étant perméable aux aventures éditoriales plus « provinciales » et/ou militantes, Bernard Lesfargues, en « Maspero lyonnais », était aussi très tôt devenu éditeur, à la tête de Fédérop – un nom en forme d'étendard, une maison en coquille qui l'a suivi dans son retour aux origines, et qui se perpétue jusqu'ici dans un état d'esprit conservé et un catalogue élargi.

Ce numéro de *Plumas* voudrait être une pierre de plus à l'édifice encore très lacunaire d'un retour critique sur l'œuvre de Lesfargues. Il n'est ni restreint à la part créative poétique, comme a pu l'être le n° 124 (mars de 2018) de la revue *ÒC*, (articles de Jaume Cabré, Bernadeta Paringaux, Alex Susanna...), qu'il vise entre autre à compléter ; ni une belle synthèse forcément teintée d'hagiographie, du dossier d'hommage coordonné, dans le n° 1085-1086 de la revue *Europe* (septembre-octobre 2019), par Danièle Estèbe-Hoursiangou (textes de Philippe Gardy, Àlex Susanna, Jaume Cabré et choix de poèmes de Bernard Lesfargues) ; ni nécessairement parcellaire, comme l'Hommage organisé à la MSH d'Aquitaine par Marie-Anne

Chateaureynaud et Katy Bernard le 13 mars 2019, sous l'intitulé « Défendre, promouvoir et diffuser l'occitan » (actes à paraître), dont le point d'orgue fut une conférence de Guy Latry : « Bernard Lesfargues, traducteur, poète et fondateur des éditions Fédérop ».

Il s'agit ici de nous livrer à un examen critique des deux pans de la production de Lesfargues : la création poétique, d'une part (se dire au monde dans ses deux langues d'origine) ; la mise en circulation de l'écrit littéraire à travers les deux composantes dans lesquelles il a œuvré, à savoir la traduction et l'édition (ouvrir des frontières, c'est la meilleure manière de fédérer). Il est évident qu'une telle dichotomisation est réductrice, dans la mesure où le traduire (pour reprendre l'expression herméneutique de Meschonnic) participe des deux, en tant qu'écriture ou réécriture, et passage, transfert culturel.

La dimension critique vaut pour tous ces aspects : la modestie profonde de Bernard Lesfargues ne prétendait en rien à la perfection ; ne nous y trompons pas : la critique – d'autant plus indispensable pour les cultures minorées – incarne, à côté des témoignages d'admiration et d'amitié, le véritable hommage. Dans ce sens, les réalisations plurilingues et pluriformes de Lesfargues suscitent bien des questionnements :

1. **Sur la création littéraire :**

- pourquoi est-elle, chez Lesfargues, uniquement poétique, alors qu'il est avant tout traducteur de prose ?
- quelles en sont les thématiques majoritaires et comment se déclinent-elles / évoluent-elles sur un demi-siècle ?
- quelles en sont les sources d'inspiration, les éventuels 'modèles' ?
- quelles en sont les évolutions formelles ?
- la distinction entre création en langue occitane et en langue française est-elle, dans son cas, pertinente ?
- entre dialecte et standard, quel occitan pour (se) dire ?
- on pourra aussi, de manière classique, analyser chaque recueil en soi, tel(s) poème(s) ou choix de poèmes

2. **Sur la traduction littéraire :**

- la traduction étant faite de rencontres (avec une œuvre, un(e) auteur(e)), y a-t-il des témoignages à cet égard ? en quoi Bernard Lesfargues a-t-il été un « inventeur », pour ce qui est de la réception, de certain(e)s auteur(e)s, de certaines œuvres ?
- quelles significations (circonstanciennes ou plus générales) peut-on donner à la directionnalité de ses traductions (de la langue source à la langue cible) ?
- comment interpréter le peu de traductions vers le français d'œuvres en occitan ? l'absence d'autotraductions, dans ce même sens, de ses œuvres poétiques ?
- comment interpréter son passage des traductions du castillan à celles à partir du catalan ? au-delà du matériau linguistique et textuel, quels enjeux symboliques faut-il y voir ?
- quel rôle Bernard Lesfargues a-t-il pu jouer, selon les époques, dans le milieu littéraire et éditorial catalan ? quel bilan peut-on, aujourd'hui, en dresser ?

- quelle alchimie entre Bernard Lesfargues et l'œuvre de Mercè Rodoreda, qu'il a presque intégralement traduite ?
- d'un point de vue traductologique, on pourra analyser, de manière critique, à partir de telle ou telle œuvre (plus vraisemblablement, à partir d'extraits), le traduire de Bernard Lesfargues. En quoi pourrait-il être considéré caractéristique ?

3. **Sur le travail éditorial :**

- quelle est la vision/l'originalité (les ambitions ?) du catalogue des éditions Fédérop « légué » par Bernard Lesfargues en 1999 à Bernadette Paringaux et Jean-Paul Blot ?
- entre fidélités et rencontres, comment s'est-il constitué ?
- d'un point de vue éditorial et matériel, comment Bernard Lesfargues a-t-il pu/su faire fonctionner et perdurer Fédérop ?
- d'un point de vue linguistico-culturel, quelle est la part des textes occitans édités ? celle des auteurs occitans traduits ? celle des auteurs de langue catalane ou espagnole traduits ? et, au-delà de ses quatre univers, celles des « ailleurs » ?
- d'un point de vue générique, quelle est la part de la poésie ? de la prose ? des essais ?
- enfin, quel rôle Bernard Lesfargues a-t-il joué au sein du comité de rédaction de la revue littéraire *Jorn* ?

A la crosada de quatre lengas e culturas :
Bernard Lesfargues / Bernat Lesfargas (1924-2018),
poèta, traductor e editor

Bernat Lesfargas, defuntat a sos 94 ans dins aquel Peiregòrd que l'aviá vist nàisser e ont èra tornat aprèp una carrièra de professor d'espanhòl en classas preparatòrias a Lion, es una figura importanta de las letras d'òc contemporanèas, que faguèt òbra de passaire de lengas (l'occitana e la francesa, la castilhana e la catalana) e de culturas, tanplan coma traductor literari que coma editor... una tièra qu'i caldriá apondre un militantisme politic de senèstra fòrça clar e un engatjament en favor d'una certana idèia d'Euròpa, pas gaire dins lo fial de cossí s'institucionalizèt. Aquesta darrièra dralha, ja que s'agís aici d'una revista literària, la tractarem pas ; mas es, qué que ne vire, indestriabla de las autras linhas mençonadas ; las enlusís. La vida e l'òbra de Bernat Lesfargas son d'efèit una totalitat, prestida d'una intensa activitat sul temps larg (mièg-sègle) e d'un engatjament tan linde e determinat coma discret.

D'un latz, una produccion poetica coma marmusada – mai que mai en occitan, mas tanben en francés –, que sos amics sovent lo deguèron butar a la ramosar en volums e a l'editar : aquela votz de l'intim, de l'òme de Brageirac, que sa maire jogava de la viena, ela tanben sens faïçon ; aquela votz que se lèva tre la Liberacion, amb la naissença de l'Institut d'Estudis Occitans, que ressonís en mai de 68, mas que cristaliza en recuèlhs espelits mai que mai cap al declinament de sa vida, coma una soma pauc a pauc constituïda al long de son existéncia. De l'autre, un incansable trabalh, al sens contra vesedor e identificable, de passaire de tèxtes, e a través d'eles, de sos univèrs lingüistics e culturals en conjoncion : lo francés, plan solid, punt de convergècia induït per la diglossia francò-occitana ; lo castilhan, lenga de sos estudis, de longa transmesa dins l'encastre de sos ensenhaments ; lo catalan, la lenga bessona, melhor liberada que non pas l'occitana de la dominacion, e pramor d'aquò plan mai productiva – un occitan 'per defauta' ?... Traductor reconegut pels grands ostals d'edicion parisencs, « inventor » en territòri francofòn de mantun autor iberic famós, tot demorant dubèrt a d'aventuras editorias mai « provincialas » e/o militantas, Bernat Lesfargas, en « Maspero lionés », èra tanben vengut pro lèu editor, al cap de Fédérop – un nom pòrtabandièra, un ostal en cauquilha que lo sieguèt dins sa tornada a las originas, e que se perpetuís duscas ara dins un esperit servat e un catalòg expandit.

Aqueste numerò de *Plumas* voldriá portar pèira (una de mai) a l'edifici encara plan lacunari d'un agait critic sus l'òbra de Lesfargas. Es pas ni limitat a la part creatitz poetica, coma o foguèt lo n° 124 (març de 2018) de la revista *ÒC* (articles de Jaume Cabré, Bernadeta

Paringaux, Alex Suzanna...), que se pensa entre autre de completar ; nimai una polida sintèsi forçadament tintada d'agiografia, del dorsièr d'omenatge coordonat, dins lo n° 1085-1086 de la revista *Europe* (setembre-octòbre de 2019), per Danièla Estèbe-Hoursiangou (tèxtes de Felip Gardy, Àlex Susanna, Jaume Cabré e causida de poèmas de Bernat Lesfargas) ; nimai necessàriament parcellari, coma l'Omenatge organizat a la MSH d'Aquitània per Maria-Annea Chateaufreynaud e Katy Bernard lo 13 de març de 2019, jos l'intitolat « Défendre, promouvoir et diffuser l'occitan » (actes per paréisser), que culminèt amb una conferéncia de Guy Latry : « Bernard Lesfargues, traducteur, poète et fondateur des éditions Fédérop ».

S'agís aici de nos agantar a un examèn critic de dos aspèctes de la produccion de Lesfargas : la creacion poetica, d'un latz (se dire al mond dins sas doas lengas d'origina) ; la mesa en circulacion de l'escrit literari a través de las doas regas qu'empusèt, es a dire la traduccion e l'edicion (alandar las frontièras, es lo melhor mejan per federar). Es plan clar qu'una tala dicotomizacion es reduseira, dins la mesura ont « le traduire » (per reprene l'expression ermeneutica de Meschonnic) remanda als dos, coma escritura o reescritura, e passatge, transfèrt cultural.

La dimension critica val per totes aqueles aspèctes : la prigonda modestia de Bernat Lesfargas pretendiá gaire a la perfeccion ; nos enganem pas : la critica – d'ont mai indispensable per las culturas minorizadas – constituís, a costat dels testimoniatsges d'admiracion e d'amistat, l'omenatge vertadièr. Dins aquela amira, las realizacions plurilingües e plurifòrmas de Lesfargas fan nàisser mantun questionaments :

4. **Sus la creacion literària :**

- ençò de Lesfargas, perqué es solament poetica, mentre qu'el es bèl primièr traductor de pròsa ?
- quinas son sas tematicas majoritàrias e cossí se desplegan/evoluïsson sus mièg-sègle ?
- quinas son sas sorgas d'inspiracion, sos eventuals 'modèls' ?
- quinas son sas evolucions formalas ?
- es pertinent, dins son cas, de destriar entre creacion en lenga occitana e en lenga francesa ?
- entre dialècte et estandard, quin occitan per (se) dire ?
- tanben se poirà, d'un biais classic, analizar cada recuèlh en se, tal(s) poèma(s) o escapolon de poèmas

5. **Sus la traduccion literària :**

- Estent que la traduccion se basa sus de rencontres (amb una òbra, un(a) autor(a)), existisson qualques testimoniatsges a aquel prepaus ? en qué foguèt Bernat Lesfargas un « inventor », per çò qu'es de la recepcion, de qualques autor(a)s, de qualques òbras ?
- quinas significacions (circunstancialas o pus generalas) i pòt aver dins la direccionalitat de sas traduccions (de la lenga sorga devèrs la lenga cibla) ?
- cossí interpretar las paucas traduccions devèrs lo francés d'òbras en occitan ? l'abséncia d'autòtraduccions, dins aquel meteís sens, de sas òbras poeticas ?

- cossí interpretar son passatge de las traduccions dempuèi lo castilhan a aquelas del catalan ? al delà del material lingüistic e textual, quinas escomesas simbolicas s'i pòt véser ?
- quin ròtle poguèt jogar Bernat Lesfargas, segon las epòcas, dins lo mitan literari e editorial catalan ? quin bilanç se'n pòt establir ara ?
- quina alquimia entre Bernat Lesfargas e l'òbra de Mercè Rodoreda, que revirèt gaireben tota ?
- d'un punt de vista traductologic, se poirà analizar, d'un biais critic, a partir de tala o tala òbra (puslèu, çò sembla, a partir d'extraits), « le traduire » (lo biais) de Bernat Lesfargas. En qué se'l podriá considerar caracteristic ?

-

6. ***Sul trabalh editorial :***

- quina es la vision/l'originalitat (las ambicions ?) del catalòg de las edicions Fédérop « transmés » per Bernat Lesfargas en 1999 a Bernadeta Paringaux e Joan-Pau Blòt ?
- entre fidelitats e rencontres, cossí s'es constituït ?
- d'un punt de vista editorial e material, cossí Bernat Lesfargas poguèt/sachèt faire foncionar e durar Fédérop ?
- d'un punt de vista lingüisticò-cultural, quina es la part dels tèxtes occitans editats ? aquela dels autors occitans revirats ? aquela dels autors de lenga catalana o espanhòla revirats ? e, al-delà de sos quatre univèrs, aquela dels « endacòm mai » ?
- d'un punt de vista generic, quina es la part de la poesia ? de la pròsa ? dels ensags ?
- per acabar, quin ròtle despleguèt Bernat Lesfargas dins lo comitat de redaccion de la revista literària *Jorn* ?

**A la cruïlla de quatre llengües i cultures:
Bernard Lesfargues / Bernat Lesfargas (1924-2018),
poëta, traductor i editor**

Bernat Lesfargues, mort amb 94 anys en aquell Peiregord on va nèixer i a on havia tornat en acabar la seva carrera de professor de castellà de “classes préparatoires aux Grandes Écoles” a Lió, és una de les figures cabdals de les lletres occitanes contemporànies, que va fer obra de transmissor de llengües (l’occitana i la francesa, la castellana i la catalana) i de cultures, tant com a traductor literari que com a editor... llistat al qual es mereixeria afegir-s’hi per cert un militantisme polític d’esquerres ben afirmat i un compromís en favor d’una certa idea d’Europa, no gaire adequada amb la seva institucionalització. Aquesta última línia, tractant-se ací d’una revista literària, la deixarem de banda; però queda clar que és inseparable de les demés ja esmentades, i que les va anar perfilant. La vida i l’obra de Bernat Lesfargues de fet conformen una totalitat, basada en una intensa feina de llarg termini (mig-segle) i un compromís tan nítid i determinat com a discret.

D’una banda, una producció poètica com a xiuxiuejada –a més a més en occità, però també en francès–, que els seus amics el van tenir que empènyer a aplegar en poemaris i a editar: aquesta veu íntima, de l’home de Brageirac, que la seva mare tocava la tradicional zanfona, ella també amb tan poca afectació; aquesta veu que es fa sentir des de la “Libération”, el 1945, en crear-se l’Institut d’Estudis Occitans, que rebotava el maig del 68, però que qualla en poemaris a més a més cap al final de la seva vida, com una ‘summa’ dia rere dia constituïda al llarg del seu recorregut vital. De l’altra, una incansable feina, al contrari visible i identificable, de transmissor de textos, i a través d’ells, dels seus universos lingüístics i culturals conjuminats: el francès, per descomptat, punt de convergència induït per la diglòssia franco-occitana; el castellà, llengua de la seva carrera universitària, transmesa de llarg a la docència;

el català, llengua bessona, millor liberada que no pas l'occitana de la dominació, i per tant molt més productiva –un occità “per defecte”?... Traductor reconegut per les més prestigioses editorials parisenques, “inventor” (descobridor) en territori francòfon de varis autors ibèrics famosos, tot i que disposat a unes aventures editorials més “provincials” i/o militants, Bernat Lesfargues, com a “Maspero lionés”, aviat es va fer editor, encapçalant a Fédérop –un nom com un estandart, una casa semblant una conxa que el va acompanyar en el seu viatge de tornada cap als orígens, i que es va perpetuant fins ara, amb un tarannà conservat i un catàleg ampliat.

Aquest número de *Plumas* voldria ser una pedra més de l'edifici encara molt incomplet d'un balanç crític de l'obra de Lesfargues. No es restringeix a la part creadora poètica, com ho va ser el núm. 124 (març de 2018) de la revista *ÒC* (articles de Jaume Cabré, Bernadeta Paringaux, Alex Suzanna...), al qual pretèn entre altres propòsits complementar; tampoc a una preciosa síntesi necessàriament tintada d'hagiografia, del dossier d'homenatge coordinat, en el núm. 1085-1086 de la revista *Europe* (setembre-octubre del 2019), per Danièle Estèbe-Hoursiangou (textos de Philippe Gardy, Àlex Susanna, Jaume Cabré i tria de poemes de Bernat Lesfargues); ni tampoc forçosament parcel·lària, com l'Homenatge organitzat a la MSH d'Aquitània per Marie-Anne Chateaufreyaud i Katy Bernard el 13 de març del 2019, amb l'intítolat “Défendre, promouvoir et diffuser l'occitan” (actes en premsa), que el seu punt àlgid fou una conferència de Guy Latry: “Bernat Lesfargues, traducteur, poète et fondateur des éditions Fédérop”.

Ací es tracta de procedir a un exàmen crític dels dos vessants de la producció de Lesfargues: la creació poètica, d'una banda (dir-se al món amb les seves dues llengües d'origen); afavorir la circulació de l'escrit literari a través dels dos components en què ell va actuar, això vol dir la traducció i l'edició (anar obrint fronteres, és la millor manera per a federar). Queda clar que semblant dicotomització és reductora, en la mesura que “le traduire” (‘traduir’, recolzant l'expressió hermenèutica de Meschonnic) es correspon als dos, com a escriptura o reescriptura, i com a pas, transferència cultural.

La dimensió crítica és vàlida per a tots aquells aspectes: amb la seva gran modèstia, Bernat Lesfargues, de cap manera pretenia ser perfecte; no ens equivoquem: la crítica –com més imprescindible a les cultures minoritzades– significa, conjuntament amb els testimoniatges d'admiració i amiat, el veritable omenatge. En aquest sentit, les realitzacions plurilingües i polièdriques de Lesfargues ens qüestionen :

7. ***Sobre creació literària:***

- perquè és tan sols poètica l'obra de Lesfargues, tot i que ell a més a més és traductor de prosa?
- quines són les seves temàtiques majoritàries? i com es van desglosant/evolucionant durant mig segle?
- quines són les seves fonts d'inspiració, els seus ‘models’ eventuals?
- quines són les seves evolucions formals?
- en el seu cas, és pertinent distingir entre creació en llengua occitana i en llengua francesa?
- entre dialecte i estàndard, quin occitan per a dir(se)?

- també es podrà analitzar, de manera clàssica, cada poemari com a tal, tal/s o qual/s poèma/es o tria de poèmes

8. ***Sobre traducció literària:***

- com que la traducció es basa en trobades (amb una obra, un/a autor/a), existeixen testimoniatges al respecte? fins on va ser Bernat Lesfargues un “inventor” (descobridor), pel que fa a la recepció, d’alguna/es autora/es, d’algunes obres?
- quins significats (circumstancials o més generals) se li pot donar a la direccionalitat de les seves traduccions (de la llengua d’origen cap la llengua meta)?
- com s’ha d’interpretar que escassegin traduccions cap al francès d’obres en occità? la falta d’autotraduccions, en aquest mateix sentit, de les seves obres poètiques?
- com s’ha d’interpretar el seu pas de les traduccions des del castellà cap a aquelles des del català? més enllà del material lingüístic i textual, quines apostes simbòliques se li pot veure?
- quin paper li va tocar a Bernat Lesfargues, segons diferents èpoques, respecte a l’entorn literari i editorial català? quin balanç se’n pot fer, a hores d’ara?
- quina alquímia entre Bernat Lesfargues i l’obra de Mercè Rodoreda, que ell va traduir gairebé íntegrament?
- des d’un punt de vista traductològic, es podrà analitzar, de manera crítica, basant-se en tal o qual obra (més aviat, en uns extractes), el “traduire” (traduir) de Bernat Lesfargues. Com és que se’l pot considerar característic?

-

9. ***Sobre la feina editorial:***

- quina és la visió/l’originalitat (les ambicions?) del catàleg de l’editorial Fédérop “transmès” per Bernat Lesfargues, el 1999, a Bernadette Paringaux i Jean-Paul Blot?
- entre fidelitats i trobades, com s’ha anat constituint?
- des d’un punt de vista editorial i material, com va poder/saber Bernard Lesfargues fer funcionar i durar a Fédérop?
- des d’un punt de vista lingüístico-cultural, quina és la part dels textos occitans editats? aquella dels autors occitans traduïts? aquella dels autors de llengua catalana o castellana traduïts? i, més enllà dels seus quatre universos, aquella de l’arreu del món?
- des d’un punt de vista genèric, quina és la part de la poesia? la de la prosa? de l’assaig?
- com a cloenda, quin paper li va tocar protagonitzar a Bernat Lesfargues, al comitè editorial de la revista literària *Jorn*?

**En la encrucijada de cuatro lenguas y culturas:
Bernard Lesfargues / Bernat Lesfargas (1924-2018),
poeta, traductor y editor**

Bernard Lesfargues, fallecido a los 94 años en aquel Perigord donde nació y adonde había regresado tras una carrera de catedrático de español en las “classes préparatoires aux Grandes Écoles” en Lión, es una figura señalada de las letras occitanas contemporáneas, quien hizo obra de transmisor de idiomas (el occitano y el francés, el castellano y el catalán) y de culturas, tanto como traductor literario así como editor... a lo cual cabría por cierto añadirle un militante político de izquierdas muy determinado y un compromiso por una cierta idea de Europa, no muy adecuada con la institucionalización a la que ésta se ha derivado. Esta última línea, por tratarse aquí de una revista literaria, la dejaremos de lado, sabiendo sin embargo que es indisociable de las demás mencionadas; las va perfilando. La vida y obra de Bernard Lesfargues conforman de hecho una totalidad, basada en una intensa actividad a largo plazo (medio siglo) y en un compromiso tan nítido y afianzado como discreto.

Por un lado, una producción poética como un susurro –ante todo en occitano, pero también en francés–, la cual a menudo tuvieron que incentivarle sus amigos a que la juntara en poemarios y a editarla: esa voz de lo íntimo, del hombre de Bergerac, cuya madre tocaba la zanfona, también sin cumplidos; esa voz que irrumpe desde la “Libération” (1945), al nacer el Instituto de Estudios Occitanos, que rebota en el mayo del 68, pero que va cuajando en

poemarios más que nada en el declinar de su vida, como una ‘summa’ paso a paso granjeada a lo largo de su recorrido vital. Por el otro, una incansable labor, en cambio visible y documentada, de transmisor de textos, y a través de ellos, de sus universos lingüísticos y culturales en conjunción: el francés, por cierto, punto de convergencia inducido por la diglosia franco-occitana; el español, lengua de su carrera universitaria, de largo transmitida en el ámbito de la docencia; el catalán, lengua melliza, mejor librada de la dominación que no la occitana, y por lo tanto mucho más productiva –un occitano por defecto?... Traductor reconocido por las editoriales parisinas de más prestigio, “inventor” (descubridor) en territorio francófono de muchos autores ibéricos famosos, aunque dispuesto para unas aventuras editoriales más “provincianas” y/o militantes, Bernard Lesfargues, cual “Maspero lionés”, también muy temprano se hizo editor, encabezando a Fédérop –un nombre en forma de estandarte, una casa en forma de concha que le siguió en su viaje de regreso hacia los orígenes, y que hasta la fecha se perpetúa con una trayectoria conservada y un catálogo ampliado.

Este número de *Plumas* quisiera ser una piedra más del edificio muy incompleto aún de un balance crítico de la obra de Lesfargues. No se restringe a la parte creadora poética, como así fue del núm. 124 (març de 2018) de la revista *ÒC* (artículos de Jaume Cabré, Bernadeta Paringaux, Àlex Suzanna...), al que, entre otros propósitos pretende complementar; tampoco a una preciosa síntesis necesariamente tintada de hagiografía, como la del dossier de homenaje, en el núm. 1085-1086 de la revista *Europe* (septiembre-octubre de 2019), coordinado por Danièle Estèbe-Hoursiangou (textos de Philippe Gardy, Àlex Susanna, Jaume Cabré y selección de poemas de Bernard Lesfargues); ni tampoco forzosamente parcelaria, como el Homenaje organizado en la MSH de Aquitania por Marie-Anne Chateaufrenaud y Katy Bernard el 13 de marzo de 2019, titulado “Défendre, promouvoir et diffuser l’occitan” (actas en prensa), cuyo punto álgido fue una conferencia de Guy Latry: “Bernard Lesfargues, traducteur, poète et fondateur des éditions Fédérop”.

Aquí se trata de proceder a un examen crítico de las dos vertientes de la producción de Lesfargues: la creación poética, por un lado (decirse al mundo con sus dos lenguas de origen); favorecer la circulación del escrito literario a través de los dos componentes en los cuales él actuó, o sea la traducción y la edición (abriendo fronteras, es la mejor manera para federar). Queda claro que tal dicotomización es reductora, en la medida en que “le traduire” (traducir) (recobrando la expresión hermenéutica de Meschonnic) se corresponde con los dos, como escritura o reescritura, y como paso, transferencia cultural.

La dimensión crítica es válida para todos estos aspectos: la honda modestia de Bernard Lesfargues de ningún modo pretendía alcanzar la perfección; no nos equivoquemos: es la crítica –cuanto más imprescindible en las culturas minorizadas–, conjuntamente con los testimonios de admiración y amistad, la que conforma el verdadero homenaje. En este sentido, las realizaciones plurilingües, poliédricas de Lesfargues nos cuestionan :

10. Sobre creación literaria:

- ¿por qué es la obra de Lesfargues tan solo poética, a pesar de ser él ante todo traductor de prosa?

- ¿cuáles son sus temáticas mayoritarias y cómo (se) van desglosando/evolucionando durante medio siglo?
- ¿cuáles son sus fuentes de inspiración, sus eventuales 'modelos'?
- ¿cuáles son sus evoluciones formales?
- en su caso, ¿es pertinente distinguir entre creación en lengua occitana y en lengua francesa?
- entre dialecto y estándar, ¿con qué occitano decir(se)?
- también podrá analizarse, de manera clásica, cada poemario como tal, tal/es o cual/es poema/s o selección de poemas

11. **Sobre traducción literaria:**

- al basarse la traducción en encuentros (con una obra, un/a autor/a), ¿existen testimonios al respecto? ¿hasta dónde fue Bernard Lesfargues un "inventor" (descubridor), por lo que es de la recepción, de algún/a/s autor/a/es, de algunas obras?
- ¿qué significados (circunstanciales o más generales) darle a la direccionalidad de sus traducciones (de la lengua de origen hacia la lengua meta)?
- ¿cómo tiene que interpretarse que escaseen traducciones hacia el francés de obras en occitano? ¿la falta de autotraducciones, en este mismo sentido, de sus obras poéticas?
- ¿cómo tiene que interpretarse su paso de las traducciones desde el castellano hacia aquellas desde el catalán? más allá del material lingüístico y textual, ¿qué apuestas simbólicas pueden verse en él?
- ¿qué papel le tocó a Bernat Lesfargues, según diferentes épocas, respecto al mundillo literario y editorial catalán? ¿qué balance puede hacerse de él, hoy en día?
- ¿qué alquimia entre Bernat Lesfargues y la obra de Mercè Rodoreda, a quien él tradujo casi íntegramente?
- desde un punto de vista traductológico, podrá analizarse, de manera crítica, basándose en tal o cual obra (mejor, en unos extractos), el "traduire" (traducir) de Bernard Lesfargues. ¿cómo se le puede considerar característico?

12. **Sobre la tarea editorial :**

- ¿cuál es la visión/la originalidad (las ambiciones?) del catálogo de la editorial Fédérop "transmitido" por Bernard Lesfargues, en 1999, a Bernadette Paringaux y Jean-Paul Blot?
- entre fidelidades y encuentros, ¿cómo se ha ido constituyendo?
- desde un punto de vista editorial y material, ¿cómo pudo/supo Bernat Lesfargues hacer que funcionara y durara Fédérop?
- desde un punto de vista lingüístico-cultural, ¿qué parte les corresponde a los textos occitanos editados? ¿aquella de los autores occitanos traducidos? ¿a los autores de lengua catalana o castellana traducidos? y, más allá de sus cuatro universos, ¿a la de la totalidad del mundo?
- desde un punto de vista genérico, ¿qué parte le corresponde a la poesía? ¿a la prosa? ¿al ensayo?

- ya como colofón, ¿qué papel desempeñó Bernat Lesfargues en la junta editorial de la revista literaria *Jorn*?